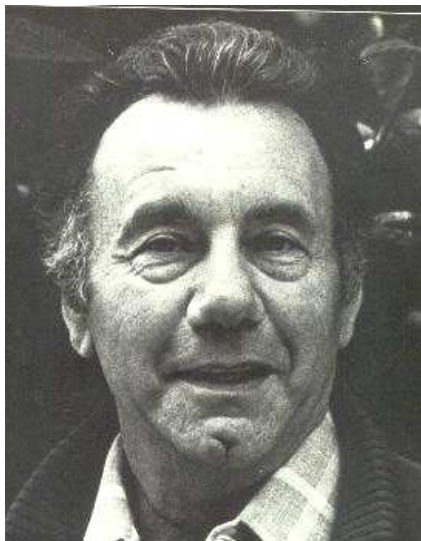


Francis Lemarque, le « titi engagé »

Affable et discret, l'une des plus longues carrières de la belle Chanson Française romantique, poétique et bucolique d'après-guerre !

Profondément attaché au Paris populaire de La Bastille et de Saint-Germain des Prés et imprégné de solidarité ouvrière, il restera à jamais un poète effacé. Quelqu'un qui avait surtout choisi d'écrire et, en parfait titi cordonnier, de chausser les autres sans chercher à se servir d'un talent pourtant incontestable.



Son nom a tellement de fois été associé au Paris nostalgique des années cinquante qu'il serait difficile de parler de ce titi bon teint sans évoquer des réussites trop souvent passées au second plan. Et pourtant Francis Lemarque, au cours d'une carrière longue et discrète, aura écrit près de quatre cents chansons, dont *A Paris*, devenue un standard international. Une chanson qui sera ensuite reprise par des dizaines d'interprètes dans le monde entier.

Une enfance dans le Paris populaire d'avant-guerre...

De son vrai nom Nathan Korb, Francis Lemarque naît le 25 novembre 1917 dans un petit deux pièces au second étage de la rue de Lappes à Paris, au dessus du bal des Trois colonnes.

Ses parents, juifs tous les deux, viennent de fuir les pogroms et l'antisémitisme tsariste et sont arrivés en France quelques années plus tôt. Sa mère, Rose, est originaire de Lituanie, tandis que son père, Joseph, tailleur pour dames, est polonais. L'enfant grandit avec son frère Maurice et sa sœur cadette Rachel dans le populaire quartier de la Bastille bercé par le musette. Après une enfance déléurée et joyeuse qui verra le galopin débrouillard commencer à chanter dès l'âge de huit ans, Nathan quittera l'école pour travailler en usine. Il gardera tout au long de sa vie un attachement pour le quartier qui l'a vu naître.

En 1933, son père meurt de la tuberculose. Fascinés par les bals musette depuis sa plus tendre

enfance, Nathan et son frère Maurice intègrent en 1934 le groupe Mars, issu du Groupe Octobre et affilié à la Fédération des Théâtres ouvriers de France. Désireux de s'inspirer des numéros de duettistes de plus en plus en vogue comme ceux de Gilles et Julien et conseillés par le poète Aragon, les deux frères créent un duo : "*Les frères Marc*". Parallèlement à des petits boulots de garçon livreur, de fourreur de culottier, de métallurgiste, de camelot chapelier, de tailleur pour dames, voire d'imprimeur, les événements du Front Populaire les verront se produire dans les usines où ils rencontreront Prévert et Joseph Kosma. Kosma sera même un temps le pianiste des deux frères Korb pendant ces années de mouvements sociaux.

Avec l'arrivée de la guerre, la vie devient tout de suite plus difficile. Surtout à Paris pour une famille juive comme la leur, face à la traque honteuse et systématique qui s'est engagée. Nathan est mobilisé et affecté à des activités musico-théâtrales de l'armée. En 1940, il passe en zone libre et s'installe à Marseille. C'est là qu'il rencontre Jacques Canetti, agent artistique, qui l'aide à continuer en solo sa carrière de chanteur. Il fait quelques tournées en Afrique du Nord dont une semaine de récitals avec le guitariste gitan Django Reinhardt. La déportation de sa mère, le verra s'engager dans la Résistance et y devenir actif. Sous le nom de Mathieu Horbet, il est arrêté et emprisonné quelques mois, puis devient le Lieutenant Marc au sein d'un réseau de résistants appartenant au Corps Franc Bayard.

Enfin le succès...

Après la guerre, celui qui est devenu Francis Lemarque chante dans des cabarets de Saint-Germain des Prés. Il y rencontrera Ginny Richès qui deviendra son épouse et, pour la première fois, Yves Montand, au fameux Club des Cinq, une scène parisienne. Il fera sa connaissance par l'intermédiaire de Jacques Prévert. Séduit pas le style de l'ancien protégé d'Edith Piaf, il deviendra l'un de ses auteurs. *Je vais à pied, Ma douce vallée, Bal petit bal* et surtout *A Paris* dont Montand ne voulait pas au départ avant de changer finalement d'avis... les succès ne se comptent plus. Leur collaboration confortée par une proximité d'idées durera de longues années pendant lesquelles Francis Lemarque lui écrira près de trente chansons.

Le quartier de Saint Germain des Prés, où la vie musicale et littéraire est foisonnante, va également lui donner l'occasion de faire d'autres rencontres. Essentielles. C'est l'époque des petits cachets et des petits boulots parallèles. Accompagné de sa guitare, il chante dans différents cabarets parisiens dont la Rose Rouge ou l'Echelle de Jacob, et en tant qu'acteur il joue sur des petites scènes telles que, le Théâtre de l'Humour ou le Théâtre de Poche.

Auteur déjà reconnu, Francis Lemarque sortira ses premiers disques 78 tours sous le label de Jacques Canetti dès 1949. Canetti a su le convain-



cre de rechanter après quelques expériences non concluantes. Une excellente initiative puisqu'il rencontrera enfin le succès. En 1951, il obtiendra même son premier prix Charles-Cros. Il sera suivi de deux autres distinctions en 1973 et 1989.

En 1954, sa rencontre avec Michel Legrand sera le départ d'une longue amitié et d'une collaboration artistique qui mènera les deux hommes jusqu'au cinéma (Les parapluies de Cherbourg).

Des succès qui sont devenus des succès intemporels

Un million et demi d'exemplaires de son *Petit cordonnier* seront vendus, un succès que reprendra Yvette Giraud ! Autre chanson qui sera reprise quantité de fois : *Marjolaine*...



En 1958, l'Olympia donnera à Francis Lemarque l'occasion pendant cinq semaines de vérifier sa popularité acquise auprès d'un large auditoire.

On sait moins que l'homme a monté sa propre maison d'édition. A la tête d'un large répertoire, il y éditera également les textes d'autres artistes tels Alain Barrière, Serge Lama ou des musiques des films comme *Mimi Pinson*, ou les *Parapluies de Cherbourg* (J. Demy) et les *Demoiselles de Rochefort* écrites par Michel Legrand. Il composera également pour le cinéma écrivant la musique du film *Playtime* de Tati sorti en 1967 et celle du *Gentleman d'Epsom*, de *Maigret voit rouge* ou de *Le cave se rebiffe*.

Sans se lasser d'écrire, Francis Lemarque honorera de sa présence, jusqu'à la fin de son existence, plusieurs manifestations avec un dynamisme exceptionnel. Sa dernière représentation aura lieu à Viarmes, dans le Val d'Oise, le 27 janvier 2001 alors qu'il est âgé de quatre-vingt trois ans.

Avec Charles Trenet et Henri Salvador, Francis Lemarque a vécu l'une des plus longues et des plus riches carrières de la chanson et nombre de ses titres appartiennent à la mémoire collective de la culture française. Parfois engagé, il sera hélas censuré dans les années 1950 avec sa chanson *Quand un soldat*.

Toujours soucieux de protéger le patrimoine dont il fait désormais partie, Lemarque a mis au point une superbe "L'Anthologie de la chanson française", entièrement conçu dans son studio de La Varenne Saint-Hilaire. En plusieurs volumes, cette collection recense l'essentiel du patrimoine de la chanson traditionnelle sur plu-

sieurs siècles. En 1992, il a aussi publié aux Editions des Presses de la Cité : *J'ai la mémoire qui chante*.

Francis Lemarque obtiendra le Prix de la Chanson de la SACEM et sera également fait Officier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture Jack Lang. Il deviendra également Chevalier de la Légion d'Honneur au cours de la même année.

Le thème de Paris et son éternel accordéon reviennent souvent dans les chansons de Lemarque, non sans rappeler un certain Aristide Bruant. Son nom a d'ailleurs été donné en hommage par la Municipalité de Paris à un square du XI^{ème} arrondissement situé dans le quartier de La Roquette, à deux pas de l'endroit où il aura vu le jour.

En conclusion...

Sans mauvais jeu de mots, on pourrait dire de la carrière du *Titi cordonnier* qu'elle aura été celle d'un auteur et d'un chanteur profondément attaché au Paris populaire et à la Chanson Française romantique et poétique d'après-guerre qui aura surtout su chauser les autres. Car les plus grands artistes auront interprétés ses chansons notamment : Yves Montand, Maurice Chevalier, Georges Guétary, Edith Piaf, Jacqueline François, Marlène Diétrich, Mouloudji, Juliette Gréco, Les Compagnons de la Chanson, Renée Lebas, André Claveau, Patachou, Serge Reggiani, Yvette Giraud, Henri Salvador, Eartha Kitt, Jerry Lewis, Tino Rossi, Line Renaud, Joséphine Baker, Isabelle Aubret, Dorothee, Vaya Con Dios, Lucienne Delyle, Armand Mestral, Les 4 Barbus, Dany Brillant, Dalida, Pascal Sevran, Daniel Guichard, Nicole Croisille, Hugues Aufray, Laurent Voulzy, Alain Souchon, La Grande Sophie, Lio, Romain Didier...

Agé de 84 ans, il décédera le 20 avril 2002 dans sa maison de la Varenne Saint Hilaire et repose à côté d'Yves Montand dans le cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Un site complet lui est consacré sur Internet : <http://www.lesamisdefrancislemarque.fr>

